

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TROISIÈME ANNÉE. — 1874-1875



LYON

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE

C. RIOTOR, rue de la Barre, 12.

1876

COMPTE-RENDU

DE

L'HERBORISATION FAITE DE TENAY A HAUTEVILLE

DANS LA FORÊT DE MAZIÈRES ET AU VÉLY

PAR

M. Adolphe MÉHU

« Le Bugey est une des contrées les plus intéressantes du cours du Rhône. Peu connu anciennement, mieux apprécié maintenant des naturalistes lyonnais, il est et sera toujours un champ très-vaste de découvertes et de riches herborisations. » J. FOURREAU, *Catal. des Plantes du cours du Rhône*. Lyon, 1869, préf. p. 3.

Il semble que la Société botanique de Lyon ait été séduite, dès son origine, par les riants montagnes du Bugey. A coup sûr, aucune circonscription de notre flore n'a fourni à nos *Annales* de si nombreux documents. Au mois de juillet 1872, M. Cusin dirigeait à Cormaranche et au Vély une herborisation dont M. Magnin a donné un remarquable compte-rendu (1). Les environs de Tenay ont été explorés avec autant d'habileté que de bonheur par deux botanistes distingués, MM. Chenevière et Grenier, qui nous ont communiqué plusieurs fois leurs précieuses observations (2). Enfin, M. Saint-Lager, appelé à Tenay par la découverte du *Carex brevicollis* D. C., a complété heureusement dans un savant mémoire (3) les indications de M. Magnin. — En présence de tous ces travaux et pour éviter les répétitions, nous aurions certainement borné à quelques notes rapides le compte-rendu de l'herborisation que la

(1) *Annales de la Société botanique de Lyon*. I, p. 45.

(2) *Annales* II, p. 48-53-86. III, p. 40

(3) *Annales* II, p. 54 et 88.

Société botanique de Lyon exécuta dans le Bugey les 10 et 11 juillet 1875, si le prochain voyage de la *Société botanique de France* n'était venu prêter à cette étude un nouvel intérêt. Nous suivons l'exemple qui nous a été donné en 1873 avec tant d'à propos par la Société royale de Botanique de Belgique. Puisse notre modeste compte-rendu, inspiré par les élégantes notices de MM. Bamps (1) et Crépin (2), être accueilli favorablement par nos collègues étrangers !

La pluie tomba toute la nuit et le ciel était si menaçant le samedi matin, 10 juillet, que nous nous acheminions vers la gare des Brotteaux bien plutôt pour tenir une parole donnée qu'avec la pensée arrêtée de partir. Mais tel est l'attrait d'une herborisation dans les riches vallées du Bugey qu'au moment du départ la crainte d'être mouillé n'arrête plus personne. Nous prenons place dans le train. Emportés dans la direction de Genève, nous passons rapidement devant quelques localités remarquables de la Flore lyonnaise : Le Grand-Camp, la Pape, Neyron, Montluel et le Camp de la Valbonne, Meximieux et ses tufs calcaires, dont les savantes études de M. de Saporta nous révèlent tout l'intérêt (3). Déjà la voie abandonne les bords du Rhône, franchit l'Ain qui roule avec impétuosité ses flots grossis par les pluies récentes et s'engage au delà d'Ambérieux dans la pittoresque vallée de l'Albarine (4). La vapeur nous entraîne trop vite à notre gré à travers ces beaux paysages dont la grandeur n'exclut pas la grâce et qui se transforment à chaque instant sous nos yeux. Sur les deux rives les montagnes se rapprochent ; la vallée est tellement resserrée que la rivière, la route et la voie ferrée paraissent se disputer l'espace. Nous arrivons à Tenay. Au sortir de la gare, nous prenons la direction du village, mais déjà les boîtes s'ouvrent et la récolte commence. On observe, en effet, sur le bord de la route :

(1) Constant Bamps. *Les Plantes rares des environs de Hasselt*. Bruxelles, 1873.

(2) Fr. Crépin. *Florule des environs de Han-sur-Lesse*, 2^e édit., Bruxelles, 1873.

(3) Cf. Ant. Magnin. *Annales de la Société botanique de Lyon*, II, p. 37, et de Saporta, *Archives du Muséum d'histoire naturelle de Lyon*, livraisons 4, 5 et 6.

(4) Albarine : *alba arena*.

<i>Epilobium rosmarinifolium</i> Hœnck.	<i>Carduus crispus</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	<i>Campanula rapunculoides</i> L.
<i>Nepeta cataria</i> L.	<i>Sedum album</i> L.
<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehrh.	— <i>anopetalum</i> D. C.
<i>Stachys recta</i> L.	<i>Angelica silvestris</i> L.

Le déjeuner nous attend à l'hôtel Pittion, où viennent bientôt nous rejoindre MM. Chenevière et Grenier. Nos sympathiques collègues de Tenay n'hésitent pas, malgré des occupations pressantes, à nous sacrifier leur temps pour nous diriger dans un pays dont ils connaissent si bien toutes les richesses. M. Grenier viendra nous retrouver le lendemain pour nous accompagner au Vély. Nous prenons aussitôt la route d'Hauteville, sous la conduite de M. Chenevière.

Les escarpements du plateau d'Hostiaz (771^m) commandent l'entrée de la vallée de l'Albarine. Tandis que M. Chenevière nous indique le sentier qu'il faut suivre pour atteindre le *Carex brevicollis* D. C. qu'il a si heureusement découvert dans ces parages, M. Saint-Lager appelle l'attention sur les divers étages de la roche jurassique que nous avons sous les yeux. La corniche et les éboulis qui s'en sont détachés appartiennent à l'étage corallien. La base est constituée par le calcaire oxfordien. — Tandis qu'à notre droite l'Albarine bondit sur son lit de rochers, des champs et des prairies bordent la gauche de la route et nous invitent à l'herborisation. Nous récoltons successivement :

<i>Bromus commutatus</i> Schrad.	<i>Medicago falcata</i> L.
<i>Sedum acre</i> L.	<i>Papaver dubium</i> L.
— <i>album</i> L.	<i>Linaria minor</i> Desf.
— <i>reflexum</i> L.	— <i>vulgaris</i> Mill.
<i>Dipsacus silvestris</i> Mill.	<i>Sedum saxangulare</i> L.
<i>Poterium dictyocarpum</i> Spach.	<i>Pimpinella Saxifraga</i> L.
<i>Prunus fruticans</i> Weihe.	— <i>magna</i> L.
<i>Rubus caesius</i> L.	<i>Calamintha acinos</i> Clairv.
— <i>rusticanus</i> Merc.	<i>Helleborus fetidus</i> L.
<i>Poa compressa</i> L.	<i>Fagus silvatica</i> L.
<i>Geranium columbinum</i> L.	<i>Senecio flosculosus</i> Jord.
<i>Cirsium bulbosum</i> D. C.	<i>Coronilla Emerus</i> L.
<i>Melica Magnolii</i> G. G.	<i>Eupatorium cannabinum</i> L.
<i>Saponaria ocyroides</i> L.	<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.
<i>Brachypodium pinnatum</i> P. Beauv.	— <i>dulcis</i> L.
<i>Cerasus Mahaleb</i> Mill.	— <i>verrucosa</i> L.
<i>Inula Conyza</i> D. C.	<i>Linum catharticum</i> L.
<i>Rumex scutatus</i> L.	— <i>tenuifolium</i> L.

<i>Buæus sempervirens</i> L.	<i>Trifolium rubens</i> L.
<i>Campanula trachelium</i> L.	— <i>campestre</i> Schreb.
<i>Dianthus prolifer</i> L.	<i>Salix incana</i> Schrk.
<i>Spiræa ulmaria</i> L.	<i>Stachys alpina</i> L.
<i>Molinia cærulea</i> Rchb.	— <i>palustris</i> L.
<i>Juncus glaucus</i> Ehrh.	— <i>silvatica</i> L.
<i>Veronica beccabunga</i> L.	<i>Picris hieracioides</i> L.
<i>Equisetum telmateya</i> Ehrh.	<i>Scabiosa Succisa</i> L.
— <i>arvense</i> L.	<i>Cirsium arvense</i> Scop.
<i>Epilobium molle</i> Lamk.	— <i>oleraceum</i> Scop.
<i>Carex panicea</i> L.	— <i>eriphorum</i> Scop.
— <i>flava</i> L.	<i>Galium myrianthum</i> Jord.
<i>Brunella grandiflora</i> Moench.	— <i>silvestre</i> Poll.
<i>Lepidium campestre</i> R. Br.	<i>Leontodon proteiformis</i> Vill.
<i>Festuca pseudo-myuros</i> S. Will.	— <i>autumnalis</i> L.
<i>Lolium perenne</i> L.	<i>Epipactis latifolia</i> All.
<i>Phleum pratense</i> L.	— var. <i>rubriflora</i> .
<i>Trifolium medium</i> L.	<i>Achillea Ptarmica</i> L.
— <i>alpestre</i> L.	<i>Scrophularia nodosa</i> L.

Arrivés au pont de la Violette, nous nous engageons dans les prairies qui bordent l'Albarine et, tout en regrettant les espèces vernaies que nous ne pouvons plus y rencontrer, telles que : *Narcissus poeticus* L., *Scilla bifolia* L., *Gagea lutea* Schult., nous récoltons :

<i>Caltha palustris</i> L.	<i>Carduus nutans</i> L.
<i>Geum rivale</i> L.	<i>Digitalis parviflora</i> Lamk.
<i>Aconitum napellus</i> L. (1).	<i>Artemisia Absinthium</i> L.
— <i>lycoctonum</i> L.	<i>Sambucus racemosa</i> L.
<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.	<i>Glyceria plicata</i> Friès.
<i>Petasites riparia</i> Jord.	<i>Hesperis matronalis</i> L.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Festuca gigantea</i> Vill.

Puis, au lieu de traverser le pont et de suivre la route sur la rive gauche de l'Albarine, nous prenons le sentier qui conduit à Chaley.

Avant d'arriver à Chaley, on observe :

<i>Centranthus angustifolius</i> D. C.	<i>Valeriana montana</i> L.
<i>Epilobium montanum</i> L.	<i>Briza media</i> L.
<i>Dianthus Scheuchzeri</i> Rchb.	<i>Chærophyllum cicutaria</i> Vill.
<i>Lonicera xylosteum</i> L.	<i>Asplenium viride</i> Huds.
<i>Vincetoxicum officinale</i> Moench.	— <i>Halleri</i> D. C.

(1) Tous les échantillons que j'ai rapportés de la vallée de l'Albarine me paraissent identiques à la plante publiée dans le *Flora sequaniæ exsiccata*, n° 304, sous le nom de *Aconitum vulgare* D. C. (Boreau I).

<i>Cirsium oleraceum</i> Scop.	<i>Blitum bonus Henricus</i> C. A. Mey.
<i>Cardamine impatiens</i> L.	<i>Scrophularia aquatica</i> L.
<i>Circaea lutetiana</i> L.	

Au-delà du village, se trouve une grande prairie dans laquelle on peut récolter au printemps : *Fritillaria meleagris* L. et *Gagea lutea* Schult. Nous y voyons actuellement une grande abondance de *Senecio flosculosus* Jord.

Les rochers voisins sont couverts de :

<i>Teucrium montanum</i> L.	<i>Laserpitium latifolium</i> L.
<i>Ribes alpinum</i> L.	<i>Scolopendrium officinale</i> Sm
<i>Polypodium calcareum</i> Sm.	<i>Hieracium amplexicaule</i> L.
<i>Prenanthes muralis</i> L.	— <i>Jacquini</i> Vill.
<i>Laserpitium Siler</i> L.	<i>Sesleria cœrulea</i> Ard.

Au Pont-des-Pattes :

<i>Salvia glutinosa</i> L.	<i>Mœhringia muscosa</i> L.
<i>Cystopteris fragilis</i> Bernh.	<i>Silene glareosa</i> Jord.
<i>Arabis alpina</i> L.	<i>Valeriana montana</i> L.
— <i>Turrita</i> L.	<i>Polygonatum vulgare</i> Desf.
<i>Asperula cynanchica</i> L.	<i>Cytisus laburnum</i> L.
— <i>odorata</i> L.	<i>Mercurialis perennis</i> L.
<i>Lunaria rediviva</i> L.	<i>Rubus Idæus</i> L.
<i>Dentaria pinnata</i> Lamk.	<i>Senecio Fuchsii</i> Gmel.
<i>Aspidium aculeatum</i> Doell.	<i>Coronilla Emerus</i> L.
<i>Scolopendrium officinale</i> Sm.	<i>Malus acerba</i> Mérat.
<i>Paris quadrifolia</i> L.	<i>Carlina vulgaris</i> L.
<i>Saxifraga aizoon</i> Jacq.	<i>Hutchinsia petræa</i> R. Br.
<i>Inula salicina</i> L.	<i>Sorbus Aria</i> Crantz.
<i>Kernera saxatilis</i> Rehb.	— <i>aucuparia</i> L.
<i>Hesperis matronalis</i> L.	<i>Carpinus betulus</i> L.

Dans les éboulis et sur le bord du sentier qui s'élève de la vallée pour aboutir à la route de Hauteville près de la maison des gardes :

<i>Campanula cœspitosa</i> Scop.	<i>Rosa alpestris</i> Deségl.
<i>Sedum anopetalum</i> D. C.	— <i>tomentosa</i> Sm.
<i>Euphrasia salisburgensis</i> Funk.	<i>Silene glareosa</i> Jord.
<i>Tamus communis</i> L.	<i>Astragalus glycyphyllos</i> L.
<i>Cacalia alpina</i> L.	<i>Galium myrianthum</i> Jord.
<i>Pyrola secunda</i> L.	<i>Rhamnus alpina</i> L.
<i>Anthyllis vulneraria</i> L.	<i>Acer opulifolium</i> Vill.
<i>Arabis Turrita</i> L.	— <i>monspessulanum</i> L.
<i>Epipactis atrorubens</i> Rehb.	<i>Sambucus racemosa</i> L.

Dès qu'on a franchi les premiers lacets du sentier, l'horizon s'élargit et nous nous arrêtons pour contempler dans toute

sa splendeur le merveilleux spectacle qui s'offre à nos regards. Nous embrassons d'un coup-d'œil la route que nous venons de parcourir sur les rives de l'Albarine, les nombreuses usines de Chaley, à nos pieds le hameau de Charabotte et devant nous, sur le plateau opposé, le gros village de Lacoux. A notre droite, « La roche de Thiou, qui relie la montagne de l'Esculaz à celle de Dergit, ferme entièrement la gorge en décrivant un gigantesque hémicycle. Elle atteint une hauteur de 150 mètres. L'Albarine s'y est creusée un passage ; elle s'y précipite avec furie et forme trois cascades superposées, divisées entre elles par deux paliers qui affectent les figures les plus bizarres, résultat du travail des eaux sur une roche composée de couches plus ou moins compactes. Là, ce sont des grottes, des fissures, des cuves, des canaux ; ici, des pyramides, des pendentifs, des corniches. En bas est un chaos de rocs précipités des flancs de la montagne et d'où s'élève une poussière humide qui souvent assombrit le tableau (1). »

Grâce à la pluie des jours précédents, le volume ordinaire de l'eau de l'Albarine est presque doublé ; la *cascade de Charabotte* présente rarement, au dire de M. Chenevière, un aspect aussi grandiose. Sans la perdre de vue et sans cesser de l'admirer, nous nous avançons sur la route d'Hauteville, qui se déroule sur le flanc de la montagne de Longecombe et de Dergit jusqu'au *Golet du Thiou*, où elle disparaît à nos yeux. Le talus est couronné par de grosses touffes d'*Artemisia Absinthium* L. ou de délicates rosettes fleuries de *Campanula caespitosa* Scop. On peut encore récolter :

<i>Epilobium spicatum</i> Lamk.	<i>Teucrium scorodonia</i> L.
<i>Cytisus alpinus</i> Mill.	<i>Hypericum hirsutum</i> L.
<i>Centranthus angustifolius</i> D. C.	— <i>montanum</i> L.
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	<i>Deschampsia caespitosa</i> P. Beauv.
— <i>monspessulanum</i> L.	<i>Salix caprea</i> L.
<i>Erinus alpinus</i> L.	— <i>cinerea</i> L.
<i>Rosa alpina</i> L.	— <i>appendiculata</i> Vill.
<i>Arabis alpina</i> L.	— <i>Seringeana</i> Gaud. (2).
<i>Teucrium montanum</i> L.	<i>Lasiagrostis Calamagrostis</i> Link.

(1) Baron Raverat. *Les vallées du Bugey*, II, p. 212.

(2) C'est sur la foi de M. Magnin (*Ann. Soc. bot. Lyon*, I, p. 48) que je mentionne ici le *Salix Seringeana* Gaud. (*S. oleifolia* Vill ?), car je n'ai rien trouvé dans mes récoltes de Charabotte que je puisse rapporter avec certitude à cette rarissime espèce. Au reste la question ne pourra être tranchée

Prenanthes purpurea L.*Amelanchier vulgaris* Moench.*Pimpinella magna* L. v. *rosea*.*Cotoneaster vulgaris* Link. (1).

On aborde le plateau d'Hauteville par une trouée pratiquée dans le rocher pour le passage de la route ; c'est le *Golet du Thiou*. Les parois verticales de cet étroit défilé nous présentent quelques pieds de *Potentilla caulescens* L. et d'*Hieracium glaucum* All. Les plus agiles s'efforcent de les atteindre, mais avec un médiocre succès et nous dûmes, pour la plupart, nous contenter de les contempler à distance. A la portée de la main, les rochers nous offrent pour nous dédommager :

Oxalis acetosella L.*Asplenium viride* Huds.*Kernera saxatilis* Rchb.*Veronica officinalis* L.*Erinus alpinus* L.

Cependant la journée s'avance, et on nous presse de gagner Hauteville ; aussi, à partir du Golet du Thiou (740 mètres), nous ne nous sommes plus écartés de la route. Il nous a fallu renoncer au plaisir de cueillir dans un bois qui, tout d'abord se présente sur la droite, l'*Asarum europæum* L., l'*Orobus vernus* L., les *Pyrola minor* L. et *rotundifolia* L., le *Lonicera alpigena* L., le *Convallaria verticillata* L. et le *Veronica urticæfolia* L. — Plus loin, près du village de Nanthuy, à la Croix, nous dépassons le sentier qui conduit aux riches marais de Cormaranche. Nous avons formé, le matin, le projet de les visiter, afin de récolter, dans les parties rocheuses, l'*Allium fallax* Don, le *Veronica spicata* L. et l'*Alsine Jacquini* Koch, et, dans les marécages le *Crepis paludosa* Moench., le *Salix repens* L., le

que dans une herborisation vernale, en présence des rameaux portant leurs chatons ; il appartient à nos collègues de Tenay, MM. Chenevière et Grenier, de la résoudre. Il est d'autant plus important de faire cette constatation qu'au dire de Michalet, notre saule n'a pas été retrouvé depuis Schleicher dans la vallée de Joux et que la seule station actuellement connue sur le versant français de la chaîne jurassique est celle qui a été signalée par Reuter, près du fort de l'Ecluse.

(1) Sur les rochers, dans les endroits humides, les bois et les pelouses qui s'élèvent au-dessus de la route, on a reconnu encore la présence d'une série d'espèces intéressantes que notre course trop rapide ne nous a pas permis d'y rechercher. Ce sont :

Valeriana tripteris L.*Alchimilla vulgaris* L.*Bellidiastrum Michellii* Cass.*Spiræa aruncus* L.*Aspidium fragile* Sw.*Campanula Chaberti* Cariot.*Trollius europæus* L.*Atropa belladonna* L.*Rosa mollissima* Fries.*Daphne mezereum* L.— *Jundzilliana* Bess.*Phyteuma orbiculare* L.

(M. Magnin. *Ann. Soc. bot. Lyon*. I, pp. 49-50).

Polygala austriaca Crantz, le *Valeriana dioica* L., le *Geum rivale* L. et toute la cohorte des *Laïches* amies des tourbières, *Carex flava* L., *Schreberi* Schrk., *ampullacea* Good., *cæspitosa* Good., *stellulata* Good., *Davalliana* Sm., *dioica* L. Mais il ne nous est plus permis de remplir cette partie de notre programme. Arrivés à l'Entrepont, nous apercevons enfin le village d'Hauteville (781 mètres), qui s'élève en amphithéâtre sur une éminence. Bientôt une grande table, convenablement servie, nous réunit à l'hôtel Rolland, où nous devons passer la nuit. La soirée est magnifique, la brise parfumée qui descend des grands bois de sapins de la Rochette et du Vély invite les botanistes à se répandre dans le village. Les uns vont reconnaître la silhouette du château de Lompnes, qui est à la fois un des plus beaux et des plus anciens du Bugey (1), tandis que d'autres partent à la conquête du *Lappa tomentosa* Lamk., dont on a signalé, puis contesté la présence dans les ruelles du bourg; mais cette recherche, poursuivie dans une demi-obscurité, n'a pas été couronnée de succès et mérite d'être reprise dans des circonstances plus favorables (2).

Notre programme faillit prendre dans la soirée un développement inattendu. Comme la discussion était engagée, selon la coutume, sur l'itinéraire à suivre le lendemain, un de nos amis propose de ne pas revenir à Tenay par le même chemin, mais de franchir le Valromey, en voiture, pour gagner la forêt d'Arvières. La promesse d'une herborisation au Colombier du Bugey

(1) Dès le XII^e siècle, les comtes de Savoie possédaient le château-fort de Lompnes. « Reconstitué au XVI^e siècle par Urbain de Bonnavard, évêque de Verceil, pris et démantelé par les troupes de Biron lors de la conquête de la Bresse et du Bugey, et rétabli en 1640, le château de Lompnes n'a presque rien conservé de son caractère défensif... » La terre de Lompnes, acquise le 28 octobre 1657 par Guillaume-Philibert d'Angeville, écuyer, et Antoinette de Massenay du Lac, son épouse, appartient encore aujourd'hui à la famille d'Angeville, « dont les services rendus au pays ont fait le nom si populaire dans nos montagnes. » M. C. Guigue. *Topographie historique du département de l'Ain*. Trévoux, 1873, p. 205.

(2) Le *Lappa tomentosa* Lamk. est rare dans la chaîne du Jura. Michalet l'a cueilli aux Rousses et dans la vallée de Mijoux, et le professeur Grenier à Saint-Point. — La plante d'Hauteville ne serait-elle pas plutôt le *Lappa minor* D. C. var. *pubens* (*L. pubens* Bor. fl. C., éd. 3., II, p. 758. — *Arctium pubens* Babgt.), que ses anthodes aranéaux peuvent faire confondre aisément avec le *L. tomentosa*? On n'aurait pas lieu de s'étonner de la présence de cette forme à Hauteville, car Reuter l'a signalée aux environs de Genève, et Rapin l'a retrouvée aux pieds de la Dôle, près de la maison des Rouges.

excite un enthousiasme général; chacun s'endort sur cette bonne pensée. Mais le lendemain, nous dûmes changer d'avis; des nuages menaçants couvraient le sommet des montagnes, et nous ne pouvions plus compter sur le temps.

Nous n'avons donc pu réaliser le projet qui, de prime-abord, nous avait tous séduits; mais l'idée, du moins, n'en a pas été stérile, puisqu'elle a été le point de départ du programme que la Société botanique de France accomplira cette année dans les plus heureuses conditions (nous en avons l'espoir) d'agrément et de succès.

Il était plus de sept heures lorsque, après le déjeuner, nous quittâmes l'hôtel Rolland pour prendre la route de Mazières. L'herborisation commence aussitôt. On rencontre dans les fossés humides :

Myosotis palustris With.
Epilobium molle Lamk.
Glyceria fluitans Wahlb.

Scirpus compressus Jacq.
Hypericum hirsutum L.

Dans les moissons :

Sherardia arvensis L.
Viola Provostii Boreau?

Rhinanthus alectorolophus Lois.
Centaurea Cyanus L.

Dans les haies et sur les pelouses :

Rosa sphaerica Gren.
Carlina acaulis L. v. *caulescens*.
Knautia arvensis Coult
Digitalis grandiflora L.
Gentiana cruciata L.
Bupleurum falcatum L.

Brunella alba Pallas.
— *grandiflora* Mœnch.
Anthyllis vulneraria L.
Malva Alcea L.
— *moschata* L.
Carduus defloratus L.

Sur le bord de la route, avant d'arriver au golet de Mazières, en face de la cascade et de la grotte de *Mandrin*, plusieurs touffes d'une magnifique rose montagnarde, *Rosa rubrifolia* Vill.

Sur les talus et les rochers :

Juniperus communis L.
Pimpinella magna L.
Erinus alpinus L.
Laserpitium Siler L.
Rhamnus alpina L.

Genista pilosa L.
Saxifraga aizoon L.
Potentilla caulescens L.
Ribes alpinum L.
Valeriana montana L.

Dans les bois et les prairies, au-dessus du golet de Mazières :

Prenanthes purpurea L.
Hieracium amplexicaule L.
Cystopteris fragilis Bernh.
Daphne laureola L.

Convallaria verticillata L.
Sesleria cœrulea Ard.
Asplenium viride Huds.
Bromus giganteus L.

<i>Equisetum arvense</i> L.	<i>Carex sylvatica</i> Huds.
<i>Cirsium palustre</i> Scop.	<i>Vaccinium Myrtillus</i> L.
<i>Sorbus Aria</i> Crantz.	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
— <i>aucuparia</i> L.	— <i>orbiculare</i> L.
<i>Cacalia alpina</i> L.	<i>Rosa alpina</i> L.
— <i>albifrons</i> L.	<i>Epipactis nidus avis</i> All.
<i>Myosotis sylvatica</i> Hoffm.	<i>Sanicula europæa</i> L.
<i>Rhinanthus glabra</i> Lamk.	<i>Geranium silvaticum</i> L.
<i>Mæhringia muscosa</i> L.	— <i>phœum</i> L.
<i>Lilium Martagon</i> L.	<i>Gentiana lutea</i> L.
<i>Geum rivale</i> L.	<i>Viburnum opulus</i> L.
<i>Carex glauca</i> Scop.	

Dans un petit marécage situé au-dessous de la chapelle de Mazières :

<i>Crepis paludosa</i> Mœnch.	<i>Juncus compressus</i> Jacq.
<i>Chærophyllum cicutaria</i> Vill.	— <i>glaucus</i> Ehrh.
<i>Glyceria fluitans</i> Wahlb.	— <i>conglomeratus</i> L.

Dans les bois autour de la chapelle :

<i>Actæa spicata</i> L.	<i>Ranunculus spretus</i> Jord.
<i>Paris quadrifolia</i> L.	<i>Pyrola rotundifolia</i> L.
<i>Milium effusum</i> L.	<i>Hypericum quadrangulum</i> L.
<i>Myrrhis odorata</i> Scop.	<i>Orobus vernus</i> L.
<i>Lonicera nigra</i> L.	<i>Solidago virga aurea</i> L.
<i>Rubus idaeus</i> L.	<i>Trifolium medium</i> L.
— <i>glandulosus</i> Bell.	<i>Daphne Mezereum</i> L.
<i>Lysimachia nemorum</i> L.	<i>Mercurialis perennis</i> L.
<i>Orchis maculata</i> L.	<i>Stachys alpina</i> L. (1).
<i>Elymus europæus</i> L.	

En quittant le bois de Mazières on monte à la grange du Vély, en suivant un charmant vallon arrosé par le ruisseau des Taillis. Notre petite troupe s'arrête à chaque pas, ici, pour cueillir une touffe énorme de *Chærophyllum cicutaria* Vill., là, pour admirer les grappes roses du *Lilium Martagon* L., qui nous surprennent par une taille et un éclat inaccoutumés, plus loin, pour saluer les premiers pieds de l'*Heracleum alpinum* L. (*H. pyrenaicum* Lamk. part.), que nous retrouverons dans un

(1) On a indiqué l'*Eryngium alpinum* L. dans le voisinage de la Chapelle de Mazières. Toutes les recherches récentes entreprises dans le but de le retrouver ont été infructueuses, et il y a lieu de douter que cette belle plante, qu'on a signalée, il est vrai, sur plusieurs points de la chaîne jurassique, mais qu'on ne connaît aujourd'hui avec certitude qu'au Colombier de Gex, ait jamais existé dans le Bugey.

instant au golet de la Rochette en plus grand nombre et dans des conditions meilleures pour la récolte.

Arrivés à la Grange (1,004 mètres), nous nous répandons dans la prairie. La récolte est abondante :

<i>Hypochaeris maculata</i> L.	<i>Silene nutans</i> L.
<i>Trollius europæus</i> L. (en fruits).	<i>Tormentilla erecta</i> L.
<i>Thesium alpinum</i> L.	<i>Nigritella angustifolia</i> Rich.
<i>Genista sagittalis</i> L.	<i>Gnaphalium dioicum</i> L.
<i>Orchis conopea</i> L.	— <i>silvaticum</i> L.
— <i>maculata</i> L.	<i>Gentiana lutea</i> L.
— <i>globosa</i> L.	— <i>campestris</i> L.
— <i>bifolia</i> L.	— <i>Kochiana</i> P et S.
<i>Campanula glomerata</i> L.	— <i>verna</i> L.
— <i>rhomboidalis</i> L.	<i>Galium boreale</i> L.
<i>Leontodon hastile</i> L.	<i>Polygonum bistorta</i> L.
<i>Digitalis grandiflora</i> L.	<i>Veratrum album</i> L.
<i>Trifolium montanum</i> L.	<i>Molinia cærulea</i> Rehb.
— <i>medium</i> L.	<i>Cardamine silvatica</i> Link.
<i>Carum carvi</i> L.	<i>Rumex arifolius</i> All.
<i>Narcissus poeticus</i> L. (en fruits).	<i>Apargia alpina</i> Willd.
— <i>pseudo-Narcissus</i> L.	<i>Carex pallescens</i> L.
<i>Alchemilla vulgaris</i> L.	<i>Luzula sudetica</i> D. C.
— <i>hybrida</i> Hoffm.	<i>Thlaspi Gaudinianum</i> Jord. (1).

A l'extrémité de la prairie, nous atteignons le Golet de la Rochette, qui s'ouvre sur le « riant pays de Valromey ». Le spectacle est admirable. De notre observatoire (1,119 mètres), la vue embrasse un immense panorama, qui n'a d'autres limites que la blanche ceinture des Alpes; mais ce n'est pas sans quelques regrets que nous considérons si près de nous la belle forêt d'Arvières et la chaîne du Colombier que, le matin même, nous avons formé le projet d'explorer.

L'*Heracleum alpinum* L. croît en très-grande abondance dans les bois du Golet de la Rochette en compagnie des *Dentaria pinnata* L., *Cardamine silvatica* Link., *Polystichum filix-mas* Roth.

(1) De même qu'en 1872, nous n'avons pas réussi à découvrir l'*Herminium clandestinum* Gr. Godr. que M. Cariot indique à la grange du Vély. Quant au *Thlaspi Gaudinianum*, M. Saint-Lager me dit que cette plante, l'une des plus caractéristiques des hautes prairies de la région jurassique, se trouve en grande abondance, ainsi que l'*Orchis viridis*, *O. sambucina*, *Heracleum alpinum*, au sommet de la prairie qui entoure la grange de Mazières. Elle est aussi très-commune dans les prés qui s'étendent de la forêt d'Arvières aux granges du Colombier.

Plus loin, au *Marais*, nous retrouvons la Flore spéciale des tourbières.

<i>Vaccinium uliginosum</i> L.	<i>Cirsium palustre</i> Scop.
<i>Comarum palustre</i> L.	<i>Carex Davalliana</i> Sm.
<i>Eriophorum vaginatum</i> L.	— <i>Æderi</i> Ehrh.
— <i>angustifolium</i> Roth.	— <i>panicea</i> L.
— <i>alpinum</i> L.	— <i>ampullacea</i> Good.
<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.	<i>Betula pubescens</i> Ehrh.
<i>Calluna vulgaris</i> Salisb.	

C'est en vain que nous cherchons longtemps sur les sphaignes le *Drosera rotundifolia* L. que la Société a récolté au même endroit pendant l'herborisation dirigée en 1872 par M. Cusin (1).

En redescendant par le Golet de l'Orme, dans les prairies, les bruyères et les bois de sapins (*Abies pectinata* D. C.), on rencontre successivement :

<i>Abies pectinata</i> D. C.	<i>Monotropa hypopitys</i> L. v. <i>glabra</i> .
<i>Orchis bifolia</i> L.	<i>Epipactis nidus avis</i> All.
<i>Epipactis ovata</i> All.	<i>Colchicum autumnale</i> L.
<i>Narcissus poeticus</i> L.	<i>Pulmonaria tuberosa</i> Schrk.
<i>Lilium martagon</i> L.	<i>Ægopodium podagraria</i> L.
<i>Veratrum album</i> L.	<i>Genista tinctoria</i> L.
<i>Trifolium ochroleucum</i> L.	— <i>sagittalis</i> L.
<i>Rosa repens</i> Scop.	<i>Gentiana lutea</i> L.

Pendant la pluie, qui nous avait épargnés depuis la veille, commence à tomber et disperse la phalange des botanistes. Heureusement, le village n'était pas loin, et nous pûmes gagner l'hôtel Rolland sans avoir été trop maltraités par l'orage.

Nous nous étions bien promis de consacrer la soirée à visiter les marais de Cormaranche, mais le temps ne le permit pas. La pluie nous poursuivit jusqu'à Lyon, et si le retour ne fut pas triste c'est que nous étions encore sous le charme de notre délicate promenade au Vély.

(1) M. Saint-Lager m'apprend que notre zélé collègue M. Grenier a trouvé, le 4 juin 1876, dans les prés marécageux du Vély, le *Pinguicula grandiflora* Lam. que l'auteur de la Flore lyonnaise indique, dans le département de l'Ain, seulement à Retord, Colliard, Lélex. On sait, d'ailleurs, que cette jolie espèce est assez répandue sur toute la crête du Jura, depuis la Faucille jusqu'à l'extrémité du Reculet, au Colombier de Gex et au crêt de Chalam.